

La Roche Courbon – Mercredi 10 juin 2009.

# DOSSIER DE PRESSE

**Nouvelles découvertes préhistoriques / Réactualisation du musée de préhistoire.**

# PREHISTOIRE A LA ROCHE COURBON

— *Passé* —

## **Fouilles à La Roche Courbon ( 1880-1957 ) . Découverte des premières plaquettes gravées.**

Dès **1880**, les **Grottes du Bouil-Bleu** sont fouillées par *Eugène LEMARIE*, instituteur et créateur de musées et de sociétés savantes, et *F. BOSSE*, également instituteur à Saint-Porchaire. A la même époque, sur l'autre rive du Bruant, *Augustin BOISSELIER*, géologue passionné et membre de la Société de Géographie de Rochefort, fouille la **Grotte de La Vauzelle** (dite aussi « de la Baraude »).

En **1924**, *Marcel CLOUET*, instituteur saintais qui deviendra président de la Société Archéologique de Saintes et conservateur du musée lapidaire, recueille, dans une galerie d'entrée des **Grottes du Bouil-Bleu**, trois plaquettes gravées dont deux sont ornées de profils de mammouths. L'*Abbé Henri BREUIL*, qui fait alors autorité dans le domaine de l'art préhistorique, leur attribue un âge aurignacien (entre -35 000 et - 25 000 ans). Seules œuvres paléolithiques authentifiées en Charente-Maritime, elles sont, depuis lors, également considérées comme les plus anciennes du Poitou-Charentes.

**En 1939**, *Marcel CLOUET* fouille les **grottes du Bouil-Bleu, du Château, et de La Baraude**. A son initiative et grâce à l'aide de *Paul CHENEREAU*, propriétaire du domaine, le matériel collecté est présenté dans une première salle de préhistoire. Celle-ci sera réaménagée en **1949** par *Marcel CLOUET* et *Pierre GEAY*. En raison de la richesse et de la diversité géographique de ses collections, elle portera le nom de « Musée régional préhistorique du château de La Roche Courbon ».

En **1956 et 1957**, *Pierre GEAY*, *Jean-Robert COLLE* (professeur à Royan et créateur du Musée Archéologique de la ville), et *Camille GABET* (entrepreneur rochefortais, président de la Société de Géographie), ouvrent de nouvelles tranchées dans les **Grottes du Bouil-Bleu**. Une sépulture est mise à jour et tenue pour aurignacienne ...

En **1995**, *M. Jacques BADOIS* fait procéder à une datation radiométrique sur un fragment de côte du squelette. Le résultat (vers 1870 B.P.) établit qu'il ne s'agit pas de notre plus vieil ancêtre saintongeais mais d'un individu ayant vécu à l'époque gallo-romaine, résultat publié par *Jacques GACHINA*, conservateur du musée durant 25 ans.

Depuis la fin du XIXe siècle, les **Grottes de La Roche Courbon** ont livré un outillage paléolithique extrêmement abondant, principalement pour le Moustérien (avant - 40 000 ans / homo neandertalensis) et l'Aurignacien (entre - 35 000 et -25 000 ans / homo sapiens) ainsi que d'importants vestiges de faune pléistocène (avec une prédominance d'ossements et dents de chevaux). Mais les récoltes, souvent motivées par la quête de belles pièces, furent menées sans véritable stratigraphie et laissent en suspens une connaissance réellement scientifique du site, notamment en ce qui concerne, pour le Paléolithique, les séquences d'occupation les plus récentes et sans doute les plus discrètes : Gravettien (de -29 000 à -21 000 ans) et Magdalénien (de -18 000 à -11 000 ans).

— *Présent* —

## **La nouvelle plaquette gravée de la Grotte du Triangle.**

En **octobre 2005**, *Thierry LE ROUX* et *Yves OLIVET*, spéléologues de « Recherches Spéléos-Archéos 17 » conduisent une nouvelle prospection des cavités de la vallée du Bruant. Ils retrouvent une caverne qu'ils avaient topographiée 20 ans plus tôt dans le cadre d'un inventaire systématique des cavernes de Charente-Maritime (lequel contribua à la publication d'un cédérom riche de 3500 documents intitulé Charente « Inférieure »).

En désobstruant l'accès à une galerie surbaissée non encore explorée, les spéléologues sont amenés à déplacer plusieurs blocs rocheux et décèlent, sur l'un d'entre eux, de curieux tracés.

La présence de silex taillés, d'éclats, d'ossements et dents est également constatée. Les éléments lithiques correspondent à deux périodes : Moustérien (biface, éclats Levallois) et Paléolithique supérieur indéterminé (éclats laminaires). Les témoins de faune, identifiés par *Jean-François TOURNEPICHE*, archéozoologue conservateur au Musée d'Angoulême, se rapportent au Pléistocène avec du Cheval, du Boviné, du Renne, de la Hyène, de l'Ours des Cavernes. Un métacarpe humain est identifié. Ces vestiges, éparpillés par le passage des fousseurs, jonchent le sol ou sont mêlés aux éboulis ; ils permettent d'espérer, en profondeur et sous le porche effondré, l'existence de couches archéologiques en place.

L'observation de la plaque gravée (26 X 25 X 6 cm) révèle deux représentations imbriquées, différentes d'un point de vue thématique et technologique :

- un ensemble de traits exécutés par piquetage suggérant un profil de tête d'équidé ;
- à l'intérieur de ce contour, un dispositif de motifs triangulaires très finement gravés. Les plus rudimentaires ne comportent que deux côtés latéraux, une bissectrice, et des tracés internes transversaux. Le triangle le plus lisible et le plus élaboré étonne par son caractère très « géométrique ». Il est ainsi parfaitement isocèle (60 X 60 X 55 mm) et partagé en deux par une ligne verticale issue du sommet principal. Chaque moitié offre un décor très structuré et quasi-symétrique, composé de croisillons, de segments obliques, de lignes transversales parallèles régulièrement espacées.

En **décembre 2005**, les « inventeurs » diffusent une brochure intitulée « Site préhistorique et bloc gravé de la **Grotte du Triangle** » (ainsi baptisée en référence au bloc gravé) destinée à solliciter le concours de préhistoriens.

En **février 2006**, contact est pris avec *André DEBENATH*, professeur émérite de préhistoire ex-directeur de recherches au C.N.R.S., spécialiste du bassin de la Charente, qui confirme l'intérêt de la découverte et met les spéléologues en relation avec *Denis VIALOU*, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle. *Thierry LE ROUX* et *Yves OLIVET* rencontrent *Denis VIALOU* qui examine la Plaquette de la grotte du Triangle et entérine l'origine paléolithique des gravures (Magdalénien présumé, entre -18 000 et - 11 000 ans). *Patrick PAILLET*, Maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle, spécialiste d'art préhistorique, en obtient un relevé détaillé et conclut que « les quatre motifs gravés sur le bloc de la Grotte du Triangle s'apparentent plus précisément aux graphismes connus dans le Magdalénien par leur formulation graphique et technique » et qu'« un lien formel et peut-être sémantique avec les œuvres connues dans les phases moyenne et récente du Magdalénien du centre-ouest de la France paraît pouvoir être envisagé ».

### **Découvertes inédites sur les autres plaquettes.**

Grâce au concours de *M. Jacques BADOIS* et de *Christine et Philippe SEBERT*, *MM. LE ROUX* et *OLIVET* ont la possibilité d'étudier les autres pierres gravées découvertes en 1924 dans la **Grotte du Bouil Bleu** et exposées au Musée de Préhistoire. Ils y relèvent des figurations surprenantes jusqu'alors totalement passées inaperçues :

- sur la « plaquette rubéfiée », un triangle inédit, d'allure isocèle (85 X 80 X 60 mm), s'enchaîne avec la trompe du mammoth le plus complet. Ce triangle possède un remplissage cloisonné organisé autour d'une médiane formant axe de symétrie. Il réside en un « guillochage » de traits subparallèles obliques ou perpendiculaires. L'identité des registres thématiques de ce triangle et de celui tracé sur la plaquette de la **Grotte du Triangle** (découverte en 2005) est vérifiée par *Patrick PAILLET* qui, au Muséum national d'Histoire naturelle, effectue un scanner et une nouvelle étude de la « plaquette rubéfiée ». Il souligne : « l'association thématique entre le mammoth à arche ventrale, de style plutôt archaïque, et le triangle cloisonné, d'inspiration magdalénienne, est curieuse et problématique. Une reprise des travaux de terrain, d'éventuelles datations 14C-AMS sur le matériel osseux associé et une relecture critique du matériel lithique conservé au musée de La Roche Courbon semblent nécessaires pour confirmer ou infirmer l'attribution (initiale) à l'Aurignacien. »

- sur la « petite pierre aux graffiti », là où *Marcel CLOUET* n'avait entrevu que « de très légers graffiti » non interprétables, *Thierry LE ROUX* et *Yves OLIVET* mettent en évidence un profil de tête d'équidé confondu avec un ensemble de tracés géométriques. Cette analyse sera validée par *Patrick PAILLET* qui indique la présence d'un cheval à museau « en bec de canard », « remarquable par son dessin presque caricatural ».

Durant les **étés 2007 et 2008**, les « Journées Archéo-Karsto » rassemblent une petite équipe pour des travaux de conservation, de déblaiement, et de nouvelles prospections et explorations (dont la reconnaissance de la « Grotte sépulcrale des Araignées »). En **juin 2008** les Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime publient 45 pages sur les nouvelles découvertes préhistoriques réalisées à La Roche Courbon.

L'idée d'une « réactualisation » du musée et d'une valorisation de la vallée préhistorique s'inscrit tout naturellement dans le prolongement de l'étude des collections et des investigations récentes « sur » et « sous » le terrain. **Début 2008**, un projet conçu par *MM. LE ROUX* et *OLIVET* voit le jour, reçoit l'adhésion de *M. Jacques BADOIS* et de *Mme Christine SEBERT*, l'appui du Service Régional de l'Archéologie, enfin le soutien et parfois la participation active d'une dizaine de scientifiques. Grâce à l'attention et au financement du Conseil Général et du Crédit Agricole de Charente-Maritime Deux-Sèvres les premiers aménagements de la « salle d'initiation à la préhistoire » (1<sup>er</sup> étage du donjon) vont pouvoir débiter au cours de l'**été 2009** sous l'égide d'AMICOUR.

- **Le potentiel du site et du musée :**

**La localisation du musée** constitue un atout majeur : il a pour cadre un monument emblématique de la Charente-Maritime et s'insère de façon authentique dans l'écrin naturel d'une somptueuse vallée préhistorique. Ces lieux magiques possèdent une dimension culturelle et spirituelle qui résulte d'une présence humaine à toutes les époques depuis plus de 50 000 ans.

**Sur un plan purement esthétique**, le site naturel de La Roche Courbon est exceptionnel en Charente-Maritime : de majestueuses falaises calcaires criblées de corridors souterrains au seuil desquels quelques « bouils » aux reflets turquoise s'écoulent silencieusement vers la rivière Bruant, une végétation luxuriante et insolite ... en résumé, un condensé du Périgord en Saintonge !

**L'intérêt géologique et hydrogéologique** des lieux est tout aussi remarquable : une vallée incisée au quaternaire, le passage d'une faille, des diaclases, un réseau karstique hérité de l'ère tertiaire offrant de spectaculaires formes d'érosion, de corrosion, de concrétionnement, de comblement ...

**La richesse du gisement préhistorique** le situe au tout premier plan en Charente-Maritime : plusieurs stations réparties sur plusieurs dizaines d'hectares (Roche Courbon / Vauzelle / Flétrie), de l'outillage à profusion, des témoins de l'art paléolithique, des vestiges de la grande faune des temps glaciaires ...

**Le musée de La Roche Courbon détient de magnifiques collections saintongeaises** qui sont le fruit de deux siècles de fouilles dans les grottes de la Vallée du Bruant mais proviennent aussi de nombreux autres gisements souterrains ou de plein air (Soute, Pernan, Gros-Roc, Bois-Bertaud, etc ...). Elles couvrent et permettent d'illustrer toutes les périodes de notre préhistoire locale et départementale.

**Le musée donne à voir un ensemble unique de plaquettes gravées** qui représentent la totalité des œuvres paléolithiques mobilières connues en Charente-Maritime. A ce caractère exceptionnel s'ajoute le mystère de figurations géométriques complexes à base de triangles dix à vingt fois millénaires.

**Le musée dispose de ressources iconographiques et documentaires exhaustives dans le domaine de la préhistoire saintongaise** : photographies des sites, plans, descriptions des siècles passés.

**Le conseil et l'intervention de professionnels de l'archéologie** dans le cadre des travaux de conservation ou des recherches constituent un atout supplémentaire ainsi qu'un gage de crédibilité.

- **Les « idées-forces » du projet, porté par l'association AMICOUR :**

- **Mettre en valeur le site karstique et préhistorique** par l'installation de petites bornes informatives bien intégrées à l'environnement. Vallée et musée doivent absolument être perçus comme complémentaires.

- **Convier les visiteurs à une initiation claire et actualisée à la préhistoire** (au 1<sup>er</sup> étage du donjon).

- **Plonger les visiteurs dans l'atmosphère, les méthodes et les savoirs de la jeune science** préhistorique du XIX<sup>e</sup> siècle (2<sup>ème</sup> étage) en tirant parti de collections anciennes préservées dans leur agencement d'origine.

- « **Mettre en scène** » les objets exposés au moyen de photographies et documents d'époque montrant les lieux, les acteurs, les circonstances de leur découverte : une approche régionaliste et historique pour un tour d'horizon aussi complet qu'attrayant de la préhistoire saintongaise.

- **Développer le thème inédit et passionnant de l'art paléolithique des cavernes saintongeaises.**

- **Sensibiliser le public à la protection de notre patrimoine spéléologique et préhistorique** et prévenir les ravages des fouilles clandestines. Assurer la pérennité de notre patrimoine préhistorique en incitant les collectionneurs à des dépôts ou des dons au Musée. Ainsi, les pièces confiées, depuis de très nombreuses années, par la famille DE LESTRANGE concourent fortement à la qualité de l'actuelle salle de préhistoire au 1<sup>er</sup> étage. Les séries de Jean THIBAudeau et Lucien FOUCHER rejoindront quant-à-elles en partie les vitrines de la future salle de préhistoire départementale au 2<sup>ème</sup> étage.

- **Devenir un lieu d'animation, de rencontres et d'échanges pour tous les passionnés de préhistoire saintongaise.** Les journées « archéo-karsto » et les conférences déjà données en 2007 et 2008 manifestent cette ambition.

- Créer un site internet partageant la connaissance des sites préhistoriques de La Vallée du Bruant, du musée de La Roche Courbon, des cavernes et abris paléolithiques saintongeais. Plusieurs pages consultables sur [www.cavernes-saintonge.info](http://www.cavernes-saintonge.info) ( Cavernes en Saintonge ) anticipent le contenu de ce futur média.

\*\*\* D'autres informations sur [www.cavernes-saintonge.info](http://www.cavernes-saintonge.info) \*\*\*

- Saisir « Cavernes en Saintonge » dans la fenêtre de recherche de Google ou [www.cavernes-saintonge.info](http://www.cavernes-saintonge.info) dans la barre d'adresse d'Internet Explorer.

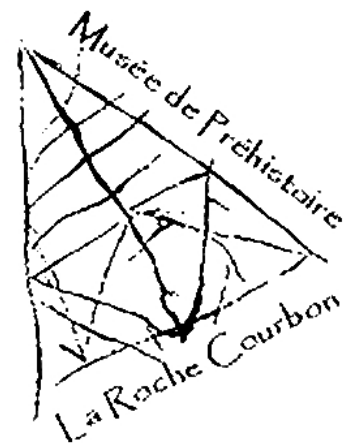
- A la base de la page d'accueil du site cliquer sur le dernier bouton bleu marqué « Musée LRC ».

- Cette page, intitulée « DOSSIER DE PRESSE », propose **11 documents** consultables ou téléchargeables au format PDF ainsi que **33 images** au format JPEG également téléchargeables à la taille 1024 X 768.

Pour un éventuel « approfondissement » du sujet, voir en particulier :

- Projet de réactualisation du musée de préhistoire de La Roche Courbon ;

- «Nouvelles découvertes préhistoriques à La Roche Courbon» (*Annales de la S.S.N.C.M. / 2008*).



Contacts :

Château de La Roche Courbon  
17250 SAINT-PORCHAIRE  
05 46 95 60 10  
[LaRocheCourbon@t3a.com](mailto:LaRocheCourbon@t3a.com)  
[www.t3a.com/LaRocheCourbon](http://www.t3a.com/LaRocheCourbon)

AMICOUR  
[amicour@free.fr](mailto:amicour@free.fr)

Musée de Préhistoire  
[musee-lrc@orange.fr](mailto:musee-lrc@orange.fr)

Thierry LE ROUX  
05. 46. 05. 41. 34.

Yves OLIVET  
05. 53. 06. 31. 47.



Yves OLIVET et Thierry LE ROUX au sortir de recherches souterraines dans les Grottes du Bouil-Bleu ...

Plaquette gravée de la « Grotte du Triangle », découverte en 2005 sur le Domaine de La Roche Courbon.





Triangle principal de la plaquette gravée de la «Grotte du Triangle», découverte en 2005.

Triangle récemment identifié sur la « plaquette rubéfiée » recueillie en 1924 dans les Grottes du Bouil-Bleu.

